

LE BDB ET LA PROPAGANDE

Au début de la guerre, l'organisation de la propagande laissa beaucoup à désirer. Le gouvernement disposait bien sûr d'un très bon service de documentation, le BDB, mais il était bien acquis que le BDB ne prétendait pas assurer la direction et le soin de la propagande. Son rôle était autre: c'était un rôle de documentation destiné à alimenter la propagande. Monsieur Passelecq lui-même insistait pour qu'un service de propagande soit organisé officiellement et sans retard. C'est seulement fin février 1916 que la décision fut prise d'ouvrir au ministère des Affaires Etrangères une section spéciale de la propagande.

Le BDB continua donc ses activités propres. - Vous trouverez en annexe un tableau reprenant les différents organes de propagande existant pendant la guerre, ainsi que de leur rôle. Ceci nous permettra de mieux situer l'importance du BDB par rapport à ces organismes . (annexe n° 1)

Le gouvernement belge ne faisant pas de publicité payée, le BDB a toujours eu pour principe d'associer les intérêts de la propagande à ceux des correspondants des journaux étrangers. Ceux-ci réclament évidemment des informations inédites et non des informations "passe-partout". Le BDB n'a donc jamais communiqué ses informations directement aux rédactions des journaux, mais bien aux correspondants des journaux et aux agents de la cause belge à l'étranger. Il s'est donné pour tâche de leur fournir une matière documentaire que chacun pouvait approprier aux circonstances et à l'esprit du pays.

Dès le début de son fonctionnement, le BDB noua des relations avec trois agences de presse siégeant à Paris : Havas, Fournier et l'Information, pour assurer par elles la diffusion des communiqués que lui passerait le gouvernement belge.

Le BDB voulait aussi y ajouter une information quotidienne sur les événements du jour. Mais la transmission des nouvelles télégraphiques était coûteuse et le BDB ne disposait d'aucune ressource pour l'assurer.

Grâce aux relations nouées avec les agences et leurs correspondants au Havre, le BDB obtenait la diffusion gratuite de toute nouvelle importante. Par suite des contrats existant entre les grandes agences (Havas, Reuter, Svenska Telegram Büro, Stefani) et grâce à leurs possibilités de diffusion dans différents pays, le BDB avait le moyen de faire rayonner une nouvelle dans le monde entier.

Le BDB resta cependant toujours dans l'ombre. Jamais son nom n'était cité. Cette discrétion volontaire a permis parfois à certains détracteurs du gouvernement d'émettre des doutes sur l'activité du bureau.

A l'automne 1915, le BDB imagina le système des "Informations belges". Il choisissait différents thèmes, comme par exemple les incidents de la vie quotidienne en Belgique et chargeait ses collaborateurs de rédiger des articles d'information sur ces sujets. Ces articles étaient envoyés aux agents et amis de la cause belge jouissant d'entrées dans différents journaux. Ces correspondants s'approprièrent donc ces informations et les publièrent sous leur signature. Le BDB s'effaçait.

Le comité gouvernemental comprit l'avantage d'une généralisation et d'une accélération du service et mit à la disposition du BDB les crédits et le matériel nécessaires. Ces "Informations belges" eurent un succès croissant. Leur tirage passa rapidement de 100 exemplaires à 1100 exemplaires.

Pour plus de renseignements sur cette publication, le lecteur est prié de se référer au chapitre concernant ce sujet.

Le BDB organisa également un service de transmission télégraphique.

Le bureau ne disposant que d'un budget très restreint, il ne pouvait organiser son propre service de transmission. Monsieur Passelecq trouva donc une autre solution en nouant des relations avec "La maison de la Presse", l'organe central de propagande du gouvernement français, une institution puissante, avec un budget considérable et des moyens d'action sans limite. Le directeur du BDB obtint que tous les moyens de diffusion de la "Maison de la Presse", c'est -à-dire, la multiplication instantanée des nouvelles, par cyclostyle ou impression, le monopole des communications téléphoniques de France avec l'étranger, la correspondance télégraphique privilégiée avec les alliés et les neutres et les correspondances radiotélégraphiques soient mis à la disposition de la propagande belge. Il a de plus obtenu la communication téléphonique gratuite entre "La Maison de la Presse" et le BDB.

Le BDB avait dès lors en mains l'instrument de diffusion nécessaire pour pouvoir présenter dans le monde entier la nouvelle belge, simultanément et à l'état d'inédit. Cette distribution simultanée était sans doute un des problèmes les plus compliqués. Voici, d'après une note de Monsieur Passelecq (1) comment ils procédaient: *"Je prends comme type une nouvelle importante reçue par le BDB, en monopole pendant le temps qui lui est nécessaire pour l'utiliser librement au mieux de la propagande belge. Le BDB calcule le délai maximum nécessaire pour l'arrivée de la nouvelle au centre de diffusion le plus long à atteindre et règle sur ce délai le moment de la communication au centre le plus proche.*

Les centres de diffusion les plus longs à atteindre (communications difficiles) sont Londres et Rome (3 jours minimum). Prenons le cas de Londres (3 jours francs); la nouvelle reçue est envoyée à Londres par le BDB le 10 janvier et ne pourra donc être communiquée à Paris (Presse du matin l'imprimant la nuit) au plus tôt que le 13 à 18 h."

(1) Rapport du comité de propagande sur l'organisation actuelle du service de la propagande belge au moyen d'informations de presse quotidienne/ F. Passelecq, Le Havre, 10 janvier 1917.

Monsieur Passelecq fait encore remarquer, que lorsqu' une nouvelle était importante à communiquer, ils renonçaient à en faire bénéficier les lieux dont le délai d'arrivage était trop long.

Le grand principe du BDB était donc la simultanéité de la communication ; pas de primeur à un journal ou à une agence de presse en particulier, sauf à titre exceptionnel.

Le BDB a bien sûr reçu quelques critiques au sujet de son action. Mais, il s'agissait surtout de reproches de la part de ceux qui ignoraient justement cette action et qui ont accusé le gouvernement d'avoir négligé la propagande par la presse quotidienne. Les journaux, comme nous l'avons déjà dit, n'étaient pas toujours au courant du lieu d'où provenaient leurs informations.

Les autres critiques provenaient de journaux qui se plaignaient que les nouvelles étaient "passe-partout" au lieu d'être inédites.

Quoi qu'il en soit, l'action dans la propagande du BDB fut en général unanimement appréciée.

ILLUSTRATIONS

Comme nous l'avons dit : "Le BDB n'a jamais communiqué ses informations directement aux rédactions des journaux, mais bien aux correspondants des journaux et aux agents de la cause belge à l'étranger. Il s'est donné pour tâche de fournir une matière documentaire que chacun pouvait approprier aux circonstances et à l'esprit du pays. Le BDB restait dans l'ombre".

Vous trouverez aux pages suivantes, les photocopies de "brouillons" de dépêches envoyées par le BDB aux différents journaux.

Au bas de deux de ces notes, on avait indiqué au crayon les organes de presse dans lesquels ces communications avaient été publiées.

Ces documents se trouvent aux archives du Ministère des affaires étrangères.

Ces communications font état de :

- L'université pseudo-flamande de Gand et la propagande : documents photographiques suggestifs,
- L'exploit d'un as belge. Une double victoire du sous-lieutenant aviateur Willy Coppens,
- Une triple victoire de l'aviateur belge Willy Coppens,
- Une mission japonaise au front belge.

L'UNIVERSITE PSEUDO-FLAMANDE DE GAND ET LA PROPAGANDE

ALLEMANDE: - DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES

SUGGESTIFS. -

-:--:--:--:--:--:--:--:--:--:--

Les Allemands s'efforcent par tous moyens de faire croire au magnifique succès de leur entreprise de pseudo-flamandisation de l'Université de Gand. Récemment ils répandaient à l'étranger des informations et des statistiques d'après lesquelles le nombre des étudiants inscrits et assidus s'élèverait à 400 au moins.

Le service de propagande allemand a eu l'idée de fournir à ces assertions intéressées l'appui de la preuve photographique et il a fait, en conséquence, grouper devant l'objectif la population estudiantine de l'université.

Qui veut trop prouver ne prouve rien... dit le proverbe.

Les résultats de l'opération photographique en question viennent d'être publiés dans le fascicule n° 38 - 1918 d'un album, édité en cinq langues, par les soins de la société de propagande officieuse "Transocéan" à Berlin et sous la direction de K.SCHULTE (Editeur G.Stilke): Album de la grande guerre.

Les photographies prises, au nombre de quatre, occupent les pages 36 et 37 du fascicule. Elles sont intitulées: "Dans la Flandre occupée. L'université flamande de Gand: 1.-Etudiants dans la cour. 2.-Dans la grande salle des fêtes. 3.-Sur le grand escalier. 4.-Etudiants sortant de l'Université."

Ces locaux ne sont pas des locaux de cours isolés, mais des endroits de rassemblement général pour les étudiants. Le choix des emplacements de la part des opérateurs donne à penser qu'on voulait se procurer une preuve de l'importance numérique de la population universitaire totale. Comme bien on pense, rien n'aura dû être négligé pour donner de ces

cliché l'opinion la plus avantageuse de l'objet à illustrer.

Or si l'on compte une à une le nombre de têtes visibles sur chacune des photographies, parfaitement claires, reproduites dans l'Album, on trouve respectivement les chiffres ci-après;

Dans la cour de l'Université: 62 têtes.

Dans la grande salle des fêtes (où l'on a massé les individus à la fois au parquet et dans cinq travées des galeries circulaires): 133 têtes visibles: soit 38 aux travées et 95 au parquet.

Sur le grand escalier: également 133

Etudiants sortant de l'Université: 28.

Il est visible que pour les trois premiers clichés il s'agit de rassemblements voulus et arrangés exprès pour l'opération. La faiblesse numérique des effectifs ne pourrait être imputée à des difficultés techniques: les lieux de rassemblement choisis sont vastes et propices au déploiement devant l'objectif d'une foule au moins quintuple de celle qu'on montre ici. D'ailleurs dans le point de vue choisi par l'opérateur, les photos publiées, aussi bien celle de la cour que celle de la grande salle des fêtes et surtout celle du grand escalier, contiennent de larges espaces vides à tous les plans.

Il est donc acquis que, en 1918, la propagande allemande ayant à donner de l'oeuvre allemande de Gand, la meilleure représentation photographique possible, n'a pas trouvé plus de 133 "étudiants" à rassembler devant l'objectif.

Et encore existe-t-il doute que les personnes groupées pour la circonstance, soient toutes des étudiants: on ne leur voit même pas l'uniformité de la coiffure distinctive des élèves de l'université pseudo-flamande.

L'EXPLOIT D'UN AS BELGE.

UNE DOUBLE VICTOIRE DU SOUS-LIEUTENANT AVIATEUR WILLY COPPENS.

Front belge, 24 juin

Lundi matin, le sous-lieutenant Willy Coppens qui s'est fait une spécialité de descendre les "saucisses" allemandes, prenait l'air pour une nouvelle expédition.

Vers 7 heures, alors qu'il se trouvait au-dessus des bois de Floegsteert, il aperçut un ballon ennemi s'élevant progressivement. Il piqua droit dessus et, en quelques coups de mitrailleuse, abattit le "drachen" en flammes.

Comme le vainqueur s'apprêtait à rentrer dans nos lignes, il fut subitement attaqué par un biplan allemand. Le lieutenant Coppens, hardiment, accepta le combat. La lutte fut brève. Dès la première rafale, le biplan ennemi s'effondra comme une masse près du bois de Floegsteert.

Coppens venait de remporter ses 9^e et 10^e victoires en l'espace de quelques minutes. Il avait abattu son premier avion le 25 avril 1918. Le 8 mai, il débutait dans sa spécialité de chasseurs de "saucisses", et en incendia huit en moins de six semaines.

Temps 25
Victoire 25
Victoire Française 26.
Homme Libre 25.
Petit Parisien 25
Petit Journal 25

UNE TRIPLE VICTOIRE DE L'AVIATEUR BELGE WILLY COPPENS.

Front belge, 1er juillet 1918.

Le sous-licutenant Willy Coppens, "l'as" belge dont la jeune gloire est éclosée en avril dernier, vient de remporter une triple victoire particulièrement brillante.

Etant en expédition dimanche matin, il aperçut à 6 h.30 un ballon ennemi vers Kortewilde. Il piqua dessus et d'une rafale de mitrailleuse abattit le "drachen" en flammes. Les autres ballons captifs allemands se hâtèrent de descendre et Coppens rentra dans nos lignes.

Vers 8 h.30, on lui signale que deux d'entre eux sont remontés, l'un à Gheluvelt, l'autre à Passchendaele. Coppens reprend l'air aussitôt, attaque successivement les deux "saucisses, en commençant par celle qui se trouvait le plus près du sol." En un rien de temps les deux "drachen" sont incendiés par "l'as" des "as" belges.

En l'espace de deux heures, le lieutenant Coppens venait d'abattre ses 9^e, 10^e et 11^e ballons ennemis et de remporter ses 11^e, 12^e et 13^e victoires. Le triomphateur montait le même appareil Hanriot avec lequel il survola Bruxelles le 18 février dernier.

UNE MISSION JAPONAISE AU FRONT BELGE.

Front belge, 1er juillet 1918.

Une mission japonaise vient de visiter le front belge et de s'initier à l'organisation des différents services de l'armée de campagne. Composée du général Tsu Kushi, des colonels Figoutschi et Yoshida, des capitaines Ichida et Suzuki, la mission a exprimé son admiration par les magnifiques résultats obtenus par l'armée belge.

Elle a été reçue dimanche matin au Grand Quartier Général par le Roi Albert. Les officiers japonais se sont ensuite rendus chez le lieutenant-général De Ceuninck, ministre de la Guerre, qui les a retenus à déjeuner.

Dans l'après-midi, la mission visita cette partie du secteur de Merckem où les troupes belges se sont distinguées à maintes reprises. Rentrés ensuite au G.Q.G. ils prirent congé du général Gillain, chef d'état-major général, qui, à leur arrivée, leur avait souhaité la bienvenue.

Homme libre
3 juil.

Pays 2 juillet
Victoire 2 et 8 juil.
Oeuve
Excelsior
Petit Parisien 3 juillet
Temps 8 juillet

INSTITUT SUPERIEUR D'ETUDES SOCIALES DE L'ETAT
rue de l'Abbaye 26 - 1050 Bruxelles

SECTION : BIBLIOTHECAIRES - DOCUMENTALISTES

**LE BUREAU DOCUMENTAIRE BELGE
AU HAVRE PENDANT LA GUERRE 1914-1918**

Application pratique de la documentation du Bureau :
les déportations de travailleurs belges
pendant la durée de la guerre

Tome 1